**Comme une huile dans la lampe**

La joie dans la vie est comme l'huile dans la lampe.
Quand l'huile commence à manquer, la mèche se consume, répandant une noire vapeur et laissant apercevoir une lueur rougeâtre qui n'éclaire pas.

La vie, elle aussi, sans un peu de joie, s'use sans profit répandant autour d'elle l'affaissement et la tristesse.
Si, chaque matin, par une prière simple et résignée, - par ce petit quart d'heure de méditation qui ne paraît difficile que lorsqu'on ne le fait pas – nous ouvrions notre cœur à Dieu, comme on ouvre sa fenêtre au soleil et à l'air, Dieu y mettrait, pour la journée, cette joie douce et calme qui élève l'âme, l'empêche du moins de sentir le poids de la douleur et lui fait éprouver le besoin de s'épancher en bonté.

On n'est jamais aussi bon que lorsqu'on a le cœur joyeux.

Mais la joie n'est pas le rire ; ce n'est pas les bons mots, les reparties… c'est la sérénité habituelle.
Ce mot dit beaucoup et dit bien.

L'atmosphère sereine laisse toujours voir le ciel ; elle est plus légère et semble soulever de terre les corps qu'elle remplit.

Le ciel serein est toujours pur… Des nuages peuvent passer sur son azur mais ils ne le salissent pas.
Ainsi du cœur qui s'est ouvert le matin à la joie de Dieu.

**Abbé Sylvain, Paillettes d'Or, Première série (LVII)**